

du jury d'examen qui se composera de deux membres nommés par le Conseil Universitaire et d'un délégué nommé par le Ministre de l'Instruction Publique ;

70. La somme de quinze cent quatre piastres et quarante et un centins étant la balance de la moitié des sommes actuellement en mains sera payée à l'Université pour commencer la collection des appareils de démonstrations pratiques et pour d'autres dépenses nécessaires. Il sera fourni au Ministre de l'Instruction Publique un état de l'emploi de cette somme ;

80. Il sera aussi fourni annuellement au Ministre de l'Instruction Publique un rapport du nombre d'élèves qui auront suivi le cours spécial des sciences appliquées aux arts et tous les renseignements requis sur ce sujet.

Le Soussigné à l'honneur de recommander que ces conditions soient acceptées et sanctionnées, et qu'il soit autorisé à payer les sommes ci-dessus mentionnées actuellement entre ses mains.

P. J. O. CHAUVEAU,

Ministre de l'Instruction Publique.

(Approuvé par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le quinze Septembre 1871.)

A

Etat des sommes déposées à la Banque Nationale pour l'enseignement des Sciences appliquées aux Arts à intérêt de cinq pour cent.

1870, Mai 19.....	\$2500 00
" Juillet 12.....	1000 00
" Octobre 4.....	735 87
1871, Mai 3.....	2500 00
	\$6735 87
Intérêt échu.....	272 45
	\$7008 32

B

UNIVERSITÉ LAVAL.

PROJET DE COURS DE SCIENCES APPLIQUÉES AUX ARTS ET À L'INDUSTRIE.

PREMIÈRE ANNÉE.

Arithmétique raisonnée.
Algèbre élémentaire.
Géométrie à une, deux et trois dimensions.
Trigonométrie rectiligne.
Trigonométrie Sphérique.
Dessin d'intérieur.
Cubage.

SECONDE ANNÉE.

Physique élémentaire.
Chimie générale, organique et inorganique.
Botanique.
Astronomie.
Minéralogie.
Géologie.
Tracé des plans, cartes géographiques.
Arpentage.

TROISIÈME ANNÉE.

Chimie pratique et analyse.
Mécanique et Physique appliquées.
Chimie appliquée à la métallurgie, à l'Industrie et à l'Agriculture.
Géométrie descriptive.
Coupe des Pierres.
Ponts et routes.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

QUEBEC, PROVINCE DE QUEBEC, SEPTEMBRE, 1871.

Exposition Provinciale de 1871.

L'Exposition Provinciale de 1871 s'est ouverte à Québec, le 12 septembre courant, sous le patronage distingué de leurs Excellences le Gouverneur-Général, le Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, et Lady Belleau. Les Ministres du Cabinet Provincial et l'Hon. M. Dunkin ainsi que le Lieutenant-

Gouverneur de la Nouvelle-Ecosse et le Vice-Amiral Fanshawe étaient aussi présents.

A la salle de réception, il y avait une garde d'honneur du 60ème avec la musique de ce bataillon.

Après les adresses d'usage, les hôtes distingués ont fait le tour des bâtisses et ont paru très-satisfaits de l'ensemble et des détails de l'Exposition.

Nous les suivrons d'abord dans le département industriel, qui était bien un peu répandu partout, mais dont le siège principal était dans la bâtisse du rond à patiner. Ce département était considérablement fourni. Meubles, machines, instruments de musique de toutes espèces, ustensiles, produits chimiques, rien n'y manquait, chaque genre d'industrie y était représenté.

Nous ne savons cependant pas pourquoi un grand nombre de personnes se sont abstenues d'exposer les produits de leur manufactures.

Aussi nous avons remarqué avec un chagrin réel l'absence des pianos de M. Craig et des orgues de M. Mitchell de Montréal. Leurs instruments auraient cependant fait honneur à leur ville et même à toute la Province. Il y a un grand nombre d'autres nous qu'il nous a fait peine de ne pas voir figurer comme ils l'auraient dû.

En dehors de la bâtisse étaient rangés les instruments et machines d'agriculture.

Au milieu des faucheuses, des faneuses, des glaneuses, des moissonneuses de toutes sortes, deux appareils fort ingénieux attirèrent une attention toute spéciale, c'était une machine à creuser les fossés, exhibée par M. Larochelle, et un moulin à épierrer, par M. Filion : deux engins fort bien faits, nouveaux et surtout très efficaces. Attelez sur ces machines les trois chevaux dont nous parlerons tout à l'heure et la conquête des champs vous est ouverte.

Tout près de là, et sur la droite, les chaloupes de l'Île d'Orléans, célèbres entre toutes, montraient leur coupes gracieuses et leurs flans vernis. Il serait difficile de rêver quelque chose de plus joli, de plus coquet que ces embarcations, capables de faire nimer les vagues de la mer ou les flots bleus du lac, aux natures les moins poétiques.

En revanche, le bazar des voitures n'était pas brillant. Il y en avait de jolies, mais en fort petit nombre.

Heureusement qu'aux alentours, et pour reposer la vue, les départements agricole et horticole avaient étalé toutes leurs splendeurs et le caquetage des poules et des canards, qui jasaient sans souci dans les environs, n'avait besoin que d'un moment pour chasser les idées sombres.

Les produits des champs étaient à peu près ce qu'ils sont à toutes les Expositions, choisis, c'est-à-dire magnifiques.

Cependant nous avons remarqué beaucoup de plantes nouvelles et de produits nouveaux, dont la culture, jugée impossible jusqu'à présent dans nos climats, a néanmoins un rendement considérable.

Ce n'est pas par oubli que nous ne mentionnons pas les fleurs que le temps froid a probablement effarouchées et qui sont restées chaudement à la maison.

De la remise contenant les grains et les voitures, il n'y a qu'un pas pour se rendre à la galerie des arts.

Avant d'entrer, cependant, il ne faut pas oublier, dans le couloir, le magnifique tableau stéréométrique de M. C. Bailly.